

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer  
Biographie Belge d'Outre-Mer,  
T. IX, 2015, col. 421-423

**WANGERMÉE** (*Georges Albert Adolphe Emile*),  
Colonel et Administrateur territorial de 1<sup>re</sup> classe (Anvers,  
24.12.1877 – Bruxelles, 03.08.1961).

Il n'est pas toujours facile d'être le fils de son père, surtout s'il a la forte personnalité du général et vice-gouverneur général Emile Wangermée.

Georges entreprend sa carrière militaire dans l'artillerie. Incorporé en 1897, il est sous-lieutenant en 1901, mais alors qu'il avait satisfait aux examens pour l'obtention du grade de capitaine en second, il ne sera nommé lieutenant en Belgique qu'en juin 1910.

Il parle le français, le néerlandais, l'anglais et un peu d'allemand. En 1907, nommé lieutenant de la Force publique, il est chargé de relevés géodésiques et du commandement de l'escorte de missions géographiques. Ce terme entamé le 3 janvier 1907 le mène jusqu'en avril 1910 de la Ruzizi à Beni, le long des frontières du Ruanda et de l'Ouganda, région que son père avait fortifiée quelques années auparavant.

Les incursions de l'époque, allemandes et anglaises, en territoire congolais ressortissaient au folklore colonialiste de la course au clocher.

L'important, pour la carrière de Georges Wangermée, c'est sa promotion, le 5 novembre 1909, au grade de capitaine de la Force publique.

Il prend son congé en avril 1910 pour revenir en septembre de la même année, cette fois au Katanga comme chef de secteur de première classe pour exercer bientôt les fonctions *ad interim* de chef de zone du Haut-Luapula.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'à ce moment le représentant du Comité Spécial du Katanga, bientôt vice-gouverneur général de cette province, son père Emile Wangermée, n'était pas des plus populaires au sein de l'administration locale.

La désignation de Georges souleva un tollé. On lui déniait toute compétence et criait au passe-droit. L'une de ces récriminations n'est, en tout cas, pas fondée: si un chef de zone ne pouvait avoir le grade militaire de lieutenant, il était capitaine. Il se fixa dans le poste de Lukafu, résidence de son père abandonnée en 1908, loin de la nouvelle agglomération d'Elisabethville.

Il désarma l'hostilité ambiante par sa bonhomie, sa cordialité, sa volonté, au contraire des habitudes de son père, de nouer des relations personnelles avec les fonctionnaires d'autres services que le sien. Ajoutées à ses résultats sur le terrain, ces qualités renversèrent la situation et le rendirent sympathique.

Cependant, malgré sa nomination définitive d'administrateur de première classe par arrêté royal du 31 janvier 1913, il se fait mettre en disponibilité le 1<sup>er</sup> juin pour réintégrer l'armée métropolitaine, l'année où son père, en conflit avec l'administration tant locale que centrale, mettait fin à sa carrière.

Au vu de ses décorations, Georges Wangermée eut une conduite militaire brillante pendant la guerre 14-18.

Par un de ces retournements fréquents de l'opinion publique, l'esprit municipaliste d'Elisabethville des années vingt fit du gouverneur Emile Wangermée le fondateur de la ville et le parangon de sa volonté d'autonomie locale. Un monument fut érigé par souscription d'abord Place Royale où il dut céder la place au buste de la Reine dont la ville portait le nom, pour être déplacé au carrefour d'entrée d'un nouveau quartier.

A cette occasion, en janvier 1931, le colonel Georges Wangermée revint pour un court séjour au Congo, dévoila la plaque érigée à la mémoire de son père et remercia la population par un vibrant discours.

*Distinctions honorifiques:* Chevalier de l'Ordre royal du Lion; Etoile de service à deux raies; Médaille commémorative du Congo; Commandeur de l'Ordre royal de la Couronne; Croix de l'Yzer; Croix de Feu; Croix de Guerre belge; Croix de Guerre française; Croix militaire de première classe.

27 avril 2001.  
J. Sohler (†).

*Sources*: matricule des Affaires étrangères, n° 5623. — MOULAERT, G. 1948. Emile Wangermée. *Biographie coloniale belge*, T. I, col. 951-956. — SOHIER, J. Journal d'Antoine Sohier (<http://www.urome.be/fr2/ouvrage/1924Sohier.pdf>).

*Affinités*: Jean Sohier appartient à une famille très attachée à la ville de Lubumbashi (ex-Elisabethville).